

VII

EXTRAITS DU KEN PEN CHOUO YI TS'IE YEOU POU
P'I NAI YE YAO CHE (1)

N° 391.

(*Trip.*, XVII, 4, p. 32 v°-33 r°.)

Autrefois il y avait un village près duquel demeuraient cinq cents singes ; toutes les moissons en herbe étaient ravagées par ces singes. Les gens du village tinrent conseil pour discuter à quels moyens ils auraient recours pour mettre fin à ce fléau. Parmi eux, quelqu'un émit l'avis qu'il fallait tuer tous ces singes à la fois et qu'ainsi on mettrait fin au fléau, et, comme on lui demandait comment on pourrait les tuer, il répondit : « Qu'on abatte tous les arbres qui sont des quatre côtés du village et qu'on laisse seulement un arbre à kakis ; quand les fruits en seront mûrs, tous les singes se rassembleront sur cet arbre afin de les manger. Alors on pourra les

(1) 根本說一切有部毗奈耶藥事. Cet ouvrage, en 18 chapitres, est relatif à la discipline des Mûlasarvâstivâdins ; il a été traduit au commencement du huitième siècle de notre ère par *Yi-Ising* ; il occupe, dans le Tripitaka de Tôkyô, les pages 1-80 du fascicule 4 du tome XVII. Comme ce texte chinois ne figure que dans l'édition de Corée, il ne se trouve pas mentionné dans le *Catalogue* de Bunyiu Nanjio.